# la Falç

> "bon cop de falç
> bon cop de falç
> defensors
> de la terra...."
>
> els segadors

Publicació de l'Esquerra Catalana dels Treballadors.(E.C.T.). 10 carrer Foy. 66000 .PERPINYA

Nº 22.Desembre del 1975 — Preu : 3 F




- la parole à un militant des comites de soldats.
- grup guillem i agram.
- un mestre parla.

## EDITORIAL

# Per la unió del moviment de resistència

De tots els pobles colonitzats de l'hexagon sem el més endarrerit en quant al nivell de presa de consciencia i també de resistència.

Quines son les causes d'aquesta situació ? Economicament si durant anys CATALUNYA-NORD va ser privilegiada del punt de vista agricol gràcies al proteccionisme de l'Estat francès amb el Mercat Comu, aquesta situació és acabada. La destrucció de la nostra economia és planificada per l'Estat, de manera cièntifica, es a dir tenint en compte les resistències categorials. Doncs no hi ha cap diferència avui entre la nostra situació i la de CORSEGA per exemple. Som els uns i els altres sacrificats sus de l'altar dels interessos de l'Estat francès.

Demograficament si és veritat que som un fragment reduit d'un poble del qual la majoria és troba sota un altre Estat, recordarem que a CORSEGA s'evalua a uns 200.000 els insularis d'origèn corsa. Es a dir que si fa no fa la situació demogràfica es comparable.

Politicament la situació es presenta de manera semblant. Aqui uns notables corcats; Allà els caps dels clans. Aqui una "esquerra" imperialista, totalment franximanitzada; allà també. LA SITUACIÓ ÉS IDÈNTICA!!

Creiem que la gran diferència existeix precisament en quant a l'organització de la resistència. La multiplicació de grups, partidets i capelletes, cadascu creient detenir el camí, sense que hi hagi un esforç d'unió sus d'unes bases comunes és sinonim de feblesa. Quan l'opressor llença una de les seves operacions de policia (per exemple el darrer escorcoll[1]) mira pas l'etiqueta. Només coneix una categoria que s'ha de reprimir: els que anomenen els "separatistes". I tampoc el poble entra pas amb tants matisos : per ell som els "catalanistes"; i prou! Aquesta necessitat de l'unió, els altres paisos catalans l'han compres: al Pais Valencia els patriotes son agrupats a dintre del Consell Democràtic Valencia.

Creiem que l'unió es pot realitzar al voltant d'un programa democratic nord-català que al nostre entendre hauria d'incloure els punts seguents :

1). Reconeixement per l'Estat de la personalitat nacional catalana de CATALUNYA-NORD.
2). Estatut d'autonomia democratic per CATALUNYA-NORD.
3). Catalanitzaació dels carrecs publics.
4). Cooficialitat del català i del francès en tots els medis de la vida publica.
5). Control popular sus del desenvolupament de l'economia.
6). Generalització de l'us del català a les escoles, i al nivell dels mass-medias.

Lo que cal sobretot és unir els esforços possibles per realitzar la tasca de conscientització del poble.

L'UNIÓ PER LA RESISTÈNCIA ES AVUIDIA UNA QUESTIÓ DE VIDA O DE MORT. I UNA QUESTIÓ URGENT DE RESOLDRE.

(1) Perquisició

El Segador

# conseil general ...
# ... cocu et pas content

**AU CONSEIL GENERAL LES GREGORY AND C° ABOIENT... LE CIRQUE GISCARD PASSE.**

La grogne règne dans la bourgeoisie croupion roussillonnaise. Le vaste mouvement de concentration amorcé dans l'état français par le gaullisme touche à son terme. Giscard n'a plus besoin, politiquement des notables roussillonnais: il s'apprête à s'en passer

Les notables commencent à réaliser qu'en continuant à être les instruments serviles de la colonisation, ils risquent de se perdre. Au terme de la liquidation économique et sociale de la CATALOGNE NORD le pouvoir giscardien ne risque-t-il pas de les remercier ? l'affaire des U.E.R. de gymnastique et d'études andorranes qui viennent de passer sous le nez de l'"université" de Perpignan a été la goutte qui a fait déborder le vase de l'amertume.

Alors l'Indépendant donne de la gueule dans un article rédactionnel. Les Grégory and Co du Conseil Général se mettent à aboyer. Le Roquère ne parle-t-il pas de revendiquer un statut particulier pour le Roussillon ?! On agite même devant le Prefet le spectre de l'autonomisme. Nos prébendes, nos subventions, nos miettes de pouvoir disent les social-féodaux, sinon, on ne répond plus de rien... Na!.

Et Riera, le si discret Président du Centre Universitaire, ce gracieux avorton de Mai 68 renchérit, toujours par la voix de l'Independant. Montpellier et la DATAR lui en ont fait voir de toutes les couleurs le pauvre. Aura-t-il ou n'aura-t-il pas l'UER solaire pour se dorer la pilule ? C'est la question que l'on peut se poser. En effet, dieu sait quel ministricule giscardoque a justifié la préférence accordée à Montpellier pour l'UER de gym, par la proximité des installations de Font Romeu... La même implacable argumentation géographique devrait sans aucun doute jouer pour Odeillo...

Le peuple Catalan n'a rien à attendre des pantins qui s'agitent au Conseil General. Hier, ils n'ont même pas élevé la voix alors qu'ils le pouvaient légalement pour demander la constitution d'une région catalane. Ils ont accepté d'être englobés dans cette fausse Septimanie qu'est la région Languedoc-Roussillon, sans mot dire. Voilà des années que par leur politique ils favorisent les menées du pouvoir colonial. L'aménagement-déménagement de notre territoire s'est fait avec leur complicité active.

La flicarisation de la jeunesse, c'est eux.
La larbinisation, c'est eux.
La spoliation de nos terres, c'est eux.
L'émigration, c'est eux.
La décatalanisation, c'est encore eux.

Nos lecteurs le savent bien, nous n'avons jamais céssé de les dénoncer.

Regardez-les s'empresser auprès des journalistes étrangers que l'on paie pour qu'ils fassent de la publicité afin que leurs compatriotes viennent nous chasser...

Regardez-les se disputer les dépouilles de la colonisation: aménagement de la côte, aménagement de l'arrière pays, c'est à celui qui aura sa petite société d'économie mixte. Oui, vous savez, ces sociétés que l'on appelle mixte, parce que les capitaux sont publics (c'est à dire sont le fruit des impôts que vous payez), et les profits sont privés. Que même la Cour des Comptes de PARIS a flairé de mauvaises odeurs du côté de chez Gastounet... Et pour que ces Messieurs arrivent à sentir la M...., il faut, croyez le bien, que ça pue réellement.

Certains disent: on a les élus qu'on mérite. Il y a à cela une part de vérité. Le peuple nord catalan s'est pendant de longues decennies oublié lui-même. Le système colonial a pu corrompre nos volontés, pervertir nos esprits, détourner nos entreprises, récupérer nos énergies.

Ce temps de l'aveuglement, ce temps des illusions se termine.

Cela, les notables le pressentent. Ils élèvent la voix, pour nous dire, demain..."..Mais nous aussi, nous vous avons défendu."

La camarilla grégorienne ne manque pas de toupet...

Mais les interêts du peuple travailleur nord catalan ne sont pas ceux de cette bourgeoisie croupion de l'Etat français. Ils agitent présentement, nous l'avons dit, l'épouvantail de l'autonomisme aux yeux de leur maître pour continuer à avoir les miettes.

Mais le peuple catalan ne se contente plus de miettes.

Qu'a-t-il présentement? RIEN.
Que veut-il ? TOUT.
TOUT, c'est à dire, notamment:
1) La reconnaissance institutionnelle de sa dignité de peuple.
2) La reconnaissance et le pouvoir effectif de gérer ses propres affaires, c'est à dire l'AUTONOMIE, qui est le droit et le pouvoir de se gouverner soi-même.

COLONS, ESCROCS, NOTABLES POURRIS, FORA !
VIVE LA CATALOGNE AUTONOME ET SOCIALISTE !

# franco est mort : vive le roi !

Franco est mort:Vive le Roi ! Et pour les dirigeants de la plupart de nos "démocraties libérales" la page est tournée sur un passé tragique vers un avenir serein ! La disparition du vieux dictateur a,pour eux,mis fin au franquisme....tout est oublié : les crimes,les éxactions et la terreur fasciste ! Ils s'empressent tous de cautionner l'héritier et le complice du Caudillo,dont on peut déja juger du libéralisme : prisonniers libérés et arretés quelques jours aprés comme Camacho par exemple.

Mais qu'importe à Giscard les prisonniers et les tortures : il y a la grâce royale....et quelle grâce !

Qu'importe au Président de la République le manque de libertés,l'oppression et l'exploitation des travailleurs de l'Etat espagnol : il y a le libéralisme de Juan Carlos !

Qu'importe au chef de l'Etat français l'occupation et la mise au pas des nations d'EUSKADI,GALICE,PAYS CATALANS ou CANARIES : l'héxagone est l'exemple de "l'intégration" !

Franco est mort,et le miracle s'accomplit : avec lui,comme par magie, disparaissent l'état militaire et policier,le fascisme.Avec lui disparaissent aussi les derniers scrupules des "européens" et particuliérement ceux du gouvernement français.Il est vrai que certains de nos ministres s'accomoderaient d'un régime "musclé" et d'une france "une,grande et libre" ! Travail,Famille, Patrie, ne sont pas loin, et si l'on ne salue pas encore le bras tendu le descendant des Rois de France, il faut bien reconnaitre que certaines méthodes ou certains mots d'un Ponia ou d'un Chirac ne seraient pas déplacés à Madrid ou au Chili. Il n'est pour s'en convaincre que d'écouter les violentes diatribes du ministre de l'intérieur ou les menaces du chef du gouvernement, face au" malaise" de l'armée. Il n'est pour s'en convaincre que de voir les méthodes employées, les arrestations de soldats ou de militants syndicaux de la CFDT, dont la seule faute est de remettre en cause une armée dont le régime a fait un de ses principaux soutiens.

Après les opérations "coup de poing" en Bretagne et en Occitanie, après les événements de Corse, la façade "libérale" du régime s'effrite chaque jour un peu plus, démasquant peu à peu les tendances fascisantes de la classe au pouvoir.

## COMUNICAT DE LES PRESES POLITIQUES DE BARCELONA

Avui 1 de Desembre de 1975, les preses polítiques de la Trinitat de Barcelona, comuniquem que hem efectuat una plantada; que comencem a continuació una vaga de la fam indefinida amb l'objecte d'aconseguir les reivindicacions següents :

- Tenir lliure accés a les diferents dependències de la presó, com a mínim al jardí, biblioteca, pati d'esports , ja que fins ara estem tancades en una habitació les 24 hores, capacitada aproximadament per 12 persones (excepte sortides indispensables a pati i dutxes), i en la qual hem arribat a ésser fins a 28 preses.

- Asistència médica adequada, ja que l'actual és deficitària, i ens manquen els serveis imprescindibles (dentista, oculista).

- Entrada de tots els llibres i revistes de circulació legal, doncs no passa cap revista i hi ha greus dificultats perque entrin llibres, fins i tot d'especialització.

- Diverses qüestions com dutxes amb aigua calenta, menjar al menjador i no a l'habitació com fins ara, havent de rentar els plats en el rentamans, lliure vestimenta (poder portar pantalons, anar sense mànegues a l'estiu, etc...)

- Aquesta lluita reivindicativa l'englobem dins d'una situació de repressió general a totes les presons de l' Estat espanyol com es veu clarament reflexada a la presó Model de Barcelona.

L'actual situació política de l'Estat espanyol, que no és res més que una continuació dels quasi quaranta anys de feixisme soferts, com ho demostra el demagògic indult concedit, ens mou a adoptar l'actitud de lluita exposada abans.

Anarquistes
E.T.A. (político-militar)
F.R.A.P. - P.C.E. (m-l)
P.O.R.E. (J.R.E.)
P.S.A.N. (Provisionals)

1 de Desembre del 1975

Reproduïm el comunicat de les preses polítiques a la presó de la Trinitat de Barcelona del 1-XII-75, per la seva importància, ja que es tracta de la primera acció d'importància a la presó de dones.

LLIBERTAT PER TOTS ELS PRESOS POLITICS SOTA LA DICTADURA DE L'ESTAT ESPANYOL !!

# La parole a un militant d'un COMITE de SOLDATS

Au moment où partout,à tous les niveaux de la société actuelle,se dessine de plus en plus une remise en cause profonde de celle-ci (Ecole,famille,magistrature et justice,intégrité territoriale,grandeur de la "patrie",armée,...),il nous a paru indispensable d'ouvrir nos colonnes à un militant d'un Comité de Soldats.Il ne faut pas oublier que les comités de soldats sont à l'origine de la crise qui secoue actuellement l'armée et les milieux politiques réformistes dits "de gauche" hexagonaux.Cette armée dont l'Etat français a fait un instrument de "normalisation des masses" et un outil nécessaire au maintien du Pouvoir.

De plus,en CATALUNYA-NORD,comme en BRETAGNE,en OCCITANIE ou en CORSE, l'armée,force d'occupation imposée aux populations,est pour l'Etat français un des moyens les plus importants avec la police et l'Administration de son maintien dans nos pays.

**"... Avoir 20 ans dans cette garnison d'Allemagne pour devenir ce mouton docile prêt à obéir au premier aboiement de la crevure de service...**
**... Avoir 20 ans pour vivre un an, isolé loin des siens, avec tous les problèmes affectifs et sexuels que céla suppose... Pour connaitre des conditions sanitaires déplorables..."**

C'est un extrait du tract écrit par trois gars d'un régiment d'infanterie en RFA au mois d'Août 74.

Nous venions enfin de prendre la parole.Encouragés par les succés de l'Appel des Cent,et sur cette base,à trois,nous avions décidé de mettre fin au silence et à l'isolement des Appelés.Mais ça n'a pas été facile,nous avons dû prendre contact avec le Comité de Défense des Appelés à Paris qui nous apportera sans défaillance le soutien nécessaire.Par son intermédiaire,nous avons pris contact avec un groupe d'objecteurs de conscience et un groupe d'extrême-gauche allemand.Ils nous permettront de tirer nos journaux,de les distribuer devant les casernes,ils nous fournirons les appartements pour tenir nos réunions.

On n'insistera jamais assez sur l'importance décisive du soutien civil pour la mise en place des Comités de soldats.Et le pouvoir l'a bien compris,lui qui s'attaque aujourd'hui à la CFDT,principale organisation impliquée dans ce soutien.

ON S'ORGANISE....

"Sous l'uniforme tu restes un travailleur";en deux mois cette formule fait mouche sur la caserne.20 gars s'organisent,par petits comités de compagnie(4soldats),reliés par une coordination au niveau du régiment et bientôt,avec les manifs de DRAGUIGNAN et de KARLSRUHE.C'est plus de 50 gars, sur trois casernes de la garnison qui sont regroupés.Pour éviter la répression,le cloisonnement est maximum.Mais jamais il ne s'opposera à la démocratie.

A l'intérieur du Comité.se retrouvent côte à côte des militants syndicaux CGT,CFDT,FEN,des militants chrétiens,d'extrême-gauche , du CERES,et aussi du PC.Mais aussi des gars qui n'ont jamais milité et qui en ont ras-le-bol de l'embrigadement.Dans le journal,distribué à I200 exemplaires,chacun a la possibilité de s'exprimer;en particulier un débat aura lieu sur la dénomination de "crevure" employée pour les officiers.Mais aussi sur la revendication du syndicat de soldats.

Une organisation rigoureuse,une unité "impensable" dans le civil , un souci réel de démocratie,un soutien important des civils allemands et du CDA,vont nous permettre de remporter nos premières victoires.

QUELLE INTERVENTION ?

D'abord le journal qui dénonce les mille injustices de la vie de la caserne, forçant souvent la hiérarchie à reculer sur des points qui peuvent paraitre dérisoires, mais qui, dans le climat de bagne, permettent de résister: le colonel interdit à l'encadrement de nous traiter de "boeufs", les brimades les plus caricaturales sont bannies. Ce sont les premières victoires, celles qui nous feront reconnaître sur les trois casernes de la garnison.

Dans les compagnies, au moins un membre du Comité est connu de tous les gars. Très vite c'est à lui qu'on s'adresse quand on a un problème avec la hiérarchie; l'isolement est brisé. C'est toi, le bidasse à qui l'on refuse une perm parce que tu as pris 6 jours de consigne, qui viens voir le copain. Ensemble nous avons imposé ce modeste droit au capitaine. Que Chirac vienne expliquer ses "théories" sur les Comités les bidasses sauront répondre !

En Janvier 75, chaque chambrée achète collectivement le petit livre sur les Droits du Soldat. Des lectures collectives se font. C'est l'époque où le Comité entame une campagne pour la suppression de l'appel du soir, et la libre disposition de notre temps en dehors des heures de service": auto-collants sur la caserne, refus collectif par chambrée de présenter l'appel. Trois mois aprés le colonel cède.

Sur les casernes 80% des soldats se reconnaissent dans l'Appel des Cent, et dans leur comité; ce, malgré les tentatives sournoises -mutations en particulier- du colon pour reprendre en main la situation.

C'est tout, direz-vous ? Oui, et c'est énorme, mais "l'insolence" ne s'arrête pas là. Des rencontre de Comités FFA ont lieu; les Comités déclarent: "Nous nous battons pour que la France ne soit pas le Chili." Plus qu'un programme... Le journal se fait l'écho des luttes ouvrières. Fin Juin, le Comité revendique "le droit de s'organiser en syndicat indépendant de la hiérarchie, soutenu par les organisations ouvrières", parce que nous luttons pour nos droits de travailleurs sous l'uniforme.

En Septembre, une UL-CFDT apporte son soutien à notre journal. Un pas important. Notre souci de lier notre combat à celui du mouvement anti-militariste civil et du mouvement ouvrier est une condition indispensable pour obtenir satisfaction de nos revendications et garantie contre la répression. C'était le sens de la participation du Comité à la manifestation du Ier Mai à Paris.

ET AUJOURD'HUI ....

22 soldats et syndicalistes devant la Cour de Sureté de l'Etat ! Le pouvoir ne s'y est pas trompé, il lui fallait cogner dur. Mais que personne n'imagine pouvoir profiter du brouhaha actuel pour faire passer les Comités sous tutelle, les oublier, ou parler à leur place ! Ils ont pris la parole et sauront la garder.

Si, en particulier, le mouvement anti-militariste civil (CAM, CDA, IDS, ...) est capable aujourd'hui de faire l'unité pour permettre aux soldats de se faire entendre, si nous sommes capables "d'imposer" aux organisations ouvrières leur soutien total aux luttes des soldats, alors nous pourrons faire reculer le pouvoir.

Un ex-appelé, militant d'un Comité des F.F.A.

L'ARMADA ENVAEIX...
ROBA...
DESTRUEIX...
RESISTIM !

# est une lutte anti-capitaliste

La domination a soumis la Catalogne Nord de 1880 aux années 1960 à une spécialisation des activités économiques (vignes, primeurs fruits), elle s'accompagne de la poursuite de la désindustrialisation amorcée dès l'annexion et d'une déculturation ( école obligatoire en français), mais elle laisse subsister certaines structures sociales spécifiques et une communauté humaine et culturelle; au niveau du comportement général et de la représentation politique: les notables de la 3ème et de la 4ème république. Une petite borgeoisie subsiste soit sur la production locale, soit sur des emplois qu'offre l'appareil d'état en particulier dans les colonies ( voir "les catalans au service de la nation".)

L'exploitation est rendue necessaire à la fois par la perte des colonies extérieures et par le développement du capitalisme monopoliste. Il n'y a plus de place pour une petite bourgeoisie aussi bien dans la bureaucratie coloniale que dans la production locale. En effet l'exploitation suppose la destruction de toute structure locale économique et sociale spécifique parce qu'il faut
-récupérer les profits qui jusque là entretenaient la bourgeoisie locale au détriment du capital financier.
-libérer de la main d'oeuvre pour l'industrie centrale par la ruine des paysans pauvres et moyens ( plan Vedel, Mansholt).
-libérer de l'espace par l'exode pour permettre sa libre réaffectation.
-piller librement les ressources naturelles mine, air, mer, soleil.

Cette exploitation est maintenant vitale pour le capitalisme monopoliste; de sa poursuite dépend son développement ,donc sa survie, il ne peut plus se permettre d'octroyer des formes bourgeoises d'autonomie, ces formes supposant le maitien d'une bourgeoisie locale trop couteuse, les dernières déclarations de Giscard le prouvent comme les défaites succéssives des forces bourgeoises défendant une certaine régionalisation: De Gaulle, Chaban, JJ SS.

Cette exploitation n'est pas seulement vitale pour le capitalisme monopoliste privé, représenté par Giscard, elle est tout aussi necessaire au capitalisme d'état au pouvoir en URSS et que propose pour la France le Programme Comun; l'oppression des nations en URSS a pour pendant la position du PC sur la question nationale en France: jamais ne sont reconnus les problèmes spécifiques des nations opprimées, leur lutte est toujours ramenée à la situation d'exploitation de la classe ouvrière française.

Le Programme Commun ne propose aucune mesure sérieuse pour s'opposer à la destruction cette position est malheureusement partagée par bon nombre d'organisations révolutionnaires hexagonales, en particulier les trotskistes.

Dans l'hexagone à l'heure actuelle, la question nationale constitue bien une des facettes de la lutte de classe.

La lutte pour l'autonomie est une lutte anti capitaliste.

L'alliance, en Catalogne Nord, entre les catalanistes et les révolutionnaires catalans est possible, et necessaire au développement de la lutte de libération nationale, forme concrète en Catalogne Nord de la lutte de classe comme le prouve l'évolution des forces politiques des autres peuples de l'hexagone: PCS et ARC en Corse, HAS en Euskadi-Nord.

La lutte pour l'autonomie nationale en Catalogne Nord est une lutte contre la destruction - des restes d'économie locale: par ex concentration aux mains des américains de la Lybbies des conserveries et distilleries dans le cadre de Roussillon alimentaire avec la complicité du fantoche Grégory.
- de l'emploi aussi bien industriel qu'agricole.
- du pays par les ventes de terre pour la spéculation et les constructions touristiques.
- des ressources naturelles.

PAIS CATALANS

# La lutte pour l'autonomie

1) AU NIVEAU MONDIAL.
La situation politique et militaire est caractérisée par les relations de collusion et de rivalité des deux super-puissances USA et URSS visant toutes deux à l'hégémonie mondiale. Les USA charchant à maintenir la suprématie qu'ils exercent depuis la seconde guerre mondiale, l'URSS, en raison de son avantage militaire, pense qu'elle peut les supplanter sur les plans politique et économique

L'apparition des super-puissances a rejeté les anciennes puissances impérialistes d'Europe et du Japon en seconde zone: le second monde. Le mouvement de libération du tiers monde s'oppose lui à la fois aux prétentions des super-puissances et du second monde qu'il a contribué à affaiblir. Les super-puissances constituent à l'heure actuelle le danger principal au niveau mondial comme l'attestent leur interventions permanentes dans les pays du tiers monde (Angola) comme dans ceux du second monde: investissements massifs et conquête de marché US, tentative d'investissements et de conquête de marché de l'URSS (participation à la sidérurgie de Fos tentative de rachat de la sidérurgie Luxembourgeoise, fourniture de pétrole et de gaz à la RFA et à l'Italie...). Ces interventions économiques se prolongent par des visées politiques et militaires: OTAN et Conférence d'Helsinski, renforcement des flottes et bases militaires, satellites armés à têtes multiples.

2) LA FRANCE.
est une puissance du second monde soumise à la convoitise des deux super-puissances, elle n'en poursuit pas moins une politique impérialiste dans la mesure de ses moyens. Génée au niveau mondial par la concurrence des deux super-puissances, elle l'est aussi sur le plan européen par celle de la RFA et de ses alliés d'Europe du Nord (Hollande, Benelux) qui lui dispute les marchés et les possibilités d'investissements (procédé de télé en couleur, fourniture d'usines clés en main à l'URSS et au tiers monde). La France va donc chercher à se créer une aire d'influence en Europe du Sud: alliance avec les etats réactionnaires: Espagne, ou apparament démocratique: la Grèce; en méditerranée, elle mène une politique "Arabe" s'appuyant sur les etats les plus réactionnaires: Tunisie, Maroc, Egypte. Au niveau de la politique coloniale la France cherche à maintenir coûte que coûte les miettes de l'empire (Nelle Calédonie, Comores, Guyane, DOM et TOM) et intensifie son oppression sur les peuples de l'hexagone.
Cette politique de plus en plus réactionnaire se heurte à la fois :
-à la concurrence des deux super-puissances
-à la volonté d'indépendance des états.
-aux mouvements de libération des nations opprimées (colonies et nations interdites de l'intérieur.)
-aux mouvements révolutionnaires des peuples de l'héxagone y compris du peuple français.

La riposte de la bourgeoisie française sera
-contre les super-puissances et leurs préparatifs de guerre (flottes US et russe en Méditerranées), : le redéploiement militaire : flotte française à Toulon, constitution d'une ligne de défense sur la façade méditerranéenne.
-contre la volonté d'indépendance des etats pressions politiques et économiques (chantage aux travailleurs immigrés, racisme et rafles, ingérence dans les affaires intérieures au Portugal, au Liban, en Grèce, soutien aux régimes contre les peuples en Espagne, au Maroc, en Tunisie.)
-contre les mouvements de libération: aide aux régimes réactionnaires pour la repression en Espagne et en Angleterre: collaboration entre les polices franquistes et françaises, prêt du camp du Larzac aux troupes anglaises qui combattent en Irlande. Intervention militaire ouverte au Tchad et camouflée à la Réunion, aux Antilles, en Guyane... et en Corse !.
Création d'un service de police spécialisé dans la lutte contre les autonomistes: entrainement de commandos anti-basques et anti-catalans à Montlouis: soutien à une OAS corse.
-contre le mouvement révolutionnaire: répression généralisée par le chomage utilisé comme arme politique: licenciement des délégués syndicaux et des ouvriers révolutionnaires, par des inculpations devant la cours de sureté de l'Etat (Bretons, soldats), par le renforcement de la police et les opérations coup de poing de Ponia.

3) LA CATALOGNE NORD.
Avec Giscard le capitalisme français passe de sa phase de domination à une phase d'exploitation.

# en manent, mestre d'escola, tè la paraula.

JO ME DIC JAUME / AQUELL ES EN PERE / COM VAS? BE I TU?....

Els nins i nines, petitons i boniquets, ull-viu, van enraonant. L'accent és de primera; la paraula catalana llisa i raja clara. Aquests mainatges quan deixaran l'escola primària parlaran en català. Enguany és belleu el començament de la redempció de la paraula catalana. L'escola oficial que fou la sepultura i la g foguera esperitual - encara no fa gaire - de totes unes generacions de nord-catalans malament ensarronats s'esberla, mig obre una escletxa.

JO ME DIC JAUME / AQUELL ES EN PERE / COM VAS? BE I TU ....

La paraula catalana raja llisa i clara. Sóc a l'escola de Sant Andreu; l'accent és de primera. El mestre de posat jovenivol i dinàmic fa parlar els mainatges en català. Es una gran fita.

Lluis CREIXELL

1°) MANENT, quina és la teva trajectoria?

-- Vaig nèixer en 1949 a CERET. Desprès d'haver anat a l'escola primaria a CERET i més tard al liceu de CERET, vaig presentar el concurs de l'escola normal a PERPINYA. De PERPINYA vaig anar a MONTPELLER per fer "Math-Elem." i de MONTPELLER vaig rebotre a NIMES a fer la promoció pedagògica en dos anys que a l'època era experimental. Vaig descobrir el català quan vaig partir a MONTPELLER. Es en siguent lluny del pais que un s'avisa de la importància de la llengua. Vaig tenir contactes amb l'ALZINA i vaig començar a me formar tot sol a partir de llibres. Es en aquella època que vaig descobrir el teatre i vaig pensar immediatament que calia realitzar una peça en 3 actes en català rossellonès; feia anys que s'havia pas fer res; d'ençà de CAYROL.

LA FALÇ - Perquè en rossellonès?

--M.-- Perquè pensi que la modalitat rossellonesa és un català que té pas de desapareíxer. El rossellonés ha de permetre un contacte més profund amb la gent; el rossellonès ha tingut sempre els seus escriptors: l'AMADE i d'altres. Donc és una forma que ten pas de sere abandonada.

LA FALÇ - I el teatre com va anar això?

--M-- Vaig començar de fer mestre d'escola a SANT ANDREU i vaig volguer jugar teatre. Per començar vaig anar a CERET amb en BOTET i vam anar a representar les primeres peces d'En Pere GUISSET: En Ventura fa el "tiercé"; i una altra. Allavores vaig dir cal mirar de fer quelcom aqui a Sant Andreu. Varem fer un club de joves i arreu una secció teatral. Vaig començar el teatre amb tres peces: una enn català, i dues en francès. Encara sabiem pas lo que donaria. Eren peces molt curtes, aixi feia jugar tots els joves interessats. La peça en català era d'en Pere GUISSET, se'n deia: "El xx réveil xx embruixat". Aquesta peça va tenir un gran èxit. Allavores vam decidir per l'any vinent de fer fora dues peces, la una en francès, l'altra en català més llarga.

En GUISSET ens en va escriure una com la voliem. Era: "En QUIM l'americà" També va tenir un gran éxit. I d'aqui els joves, d'ellos mateixos, van dir:"ara cal fer una cosa tota en català" perqué la peça en català sempre tenia un millor èxit. Vam anar doncs a trapar En

Guisset i li vam dire: "volem una peça en 3 actes". En GUISSET havia pas mai escrit quelcom de tan llarg. Sempre escrivia "sainets" més aviat. Segona dificultat per ell , li vam dire: "tenim quatre actors que saben pas parlar català, els hi caldria un paper en francès" Calia doncs una peça en català amb algunes persones que parlessen francès. Li vam dir que ens agradaria que tractès lo ls catalans que deixen el pais i quan tornen han descuidat la llengua; i d'aqui en GUISSET ens va escriure: "Hem de casar En Baptista"

LA FALÇ : "Hem de casar En BAPTISTA" ha revelat en GUISSET al gran públic, fa?

M – Quan vam haver jugat un parell de cops a SANT ANDREU, la cosa anava de primera; per poguer espiar la gent pujava a les finestres i tot. Vam dire: ara la cal fer conèixer a tot Rosselló. Vam anar primer a CERET que era a prop i era el pais d'En GUISSET; d'aqui a ARGELERS, que era a tocar. Quan vam veure l'acull popular que rebia vam anar a PERPINYA , al teatre municipal i per acabar vam girar per molts pobles rossellonesos fins que el GREC la va editar. Tornava a donnar el gust, a la gent, d'anar al teatre. Hi varem posar el problema de la subsistència de la llengua catalana.

LA FALÇ – N'hi ha que hi han vist un caire folkloric o retrograd?

– MANENT – Alguns ho veuen aixi, més per nosaltres és lluny de tenir aquell aspecte. Ho és, l'argument feia riure. Una cosa per 'xo. Abans de presentar al public rossellonès peces d'alt abast filosofic o de l'ESPRIU per exemple cal que hi hagi una educació de la gent al teatre. La gent del Rosselló no van al teatre. El teatre català és partit del Rosselló. Doncs primer treball: guanyar el públic, i és amb una peça popular que se ten de guanyar. Crec que és una cosa capital, cal que el teatre sigui per la gent del poble, que sigui a l'abast de tots.

LA FALÇ – Què vols dir amb peça popular?

MANENT – Vull dir una peça que tota la gent del poble s'hi reconegui que tothom hi sigui interessat. Un exemple: a CERET qualque temps després de la representació, passi pel carrer i trapi dues persones que en parlaven. Me vaig aturar i escoltar parlaven de la peça, del problema de la llengua: si ho era o no ho era de que alguns descuidaven el català. Aqui el resultat era bo.

LA FALÇ – Actualment penses muntar quelcom d'altre?

MANENT – Si hé de muntar una segona obra d'En Pere GUISSET; es diu: "A on és En BERNAT?" Es una peça de caire popular però planteja un problema superior en vist "En BAPTISTA" Es la mort d'un poble de muntanya: "CALMELLES". Però és una comèdia. La peça farà riure però posa problemes crucials... Val més esperar l'estrena abans de la divulgar massa. Per jo serà força bona.

LA FALÇ – Bé, no cal perdre de vista que ultra animador teatral ets també mestre i que enguanys és belleu a CATALUNYA NORD, l'any de l'arrancada. Què fas en català amb els mainatges?

MANENT – Ensenyi el català a escola d'ençà que vaig descobrir la llei Deixonne. La vaig descobrir com molts d'altres mestres al departement l'any passat (1) quan vam rebre una circular que venia del Rectorat i ens demanava si aplicavem la llei. En aquell moment vaig decidir de fer l'hora setmanal en català. Era la fi de l'any doncs vaig fer poca cosa. Enguany he començat d'ençà de la represa dels cursos.

LA FALÇ – Hi ha hagut incitació oficial fa?

MANENT – Si l'inspector de la zona del Vallespir va pitjar els mestres. En VERDAGUER va venir a parlar una hora a les conferències pedagògiques de la nostra circumscripció. Això fa que fora en el band del Vallespir hi ha ja uns 70 mestres que se'n va a ensenyar el català, i amb ganes de fer català; esperi que d'altres seguiran el moviment.

LA FALÇ – Com que tot això és nou hi deu haver problemes de material pedagògic?

MANENT – Fins ara teniem ben poca cosa aci per ensenyar el català, vull dir la modalitat rossellonesa del català. Si. hi ha lli –

bres mes de BARCELONA; però cap manual coherent concebut segons els criteris de l'ensenyament ací! En VERDAGUER ha fet un quelcom, una llibreta. Tu acabes amb En PUIG el mètode audiovisual, però a part això, encara hi ha pas res de llançat o vàlid. Jo faig el meu sistema, per ara. S'ha format actualment una comissió a l'escola normal que apunta un treball pedagogic; un metode d'ensenyament del català oral; reculls de poesia; un treball sus de l'aplicació del català dins l'ensenyament del francès, etc.

També certs mestres que no parlen català han decidit de s'hi posar, per exemple aqui a SANT ANDREU ven un cop la setmana En VASSALLS, que fa un curs a aquests mestres.

LA FALÇ - I la mainada és interessada?

MANENT - Es apassionada pel català. Per ellos les dues mitja horades de català és el millor moment de la setmana.

LA FALÇ - I els pares, què hi diuen

MANENT - Tinc fora reaccions isolades. Les reaccions que he tingut són positives totes. Tothom és content que la llur mainada parli català. No puc parlar general - ment, me sembla que la majoria se - rà favorable.

LA FALÇ - I tu a casa mestre de l'escola en francès què parles?

MANENT - Català; a la meva nina li soc posat un nom ben català; li dic MERITXELL; encara és petiteta; quan començarà d'enraonar tots dos ho farem en català.




## DETENCIONS I PERQUISICIONS A CATALUNYA NORD

La detenció de dos refugiats polítics, militants d'una organitzacio sud-catalana (F.A.C.), per la gendarmeria francesa, ha desencadenat una operacio en principi contra tots els refugiats politics concretada en escorcolls (perquisicions) als seus llocs d'habitatge i control dels seus moviments.

Quin es l'objectiu d'aquesta operació? No es tracta tant sols d'una operacio contra els refugiats polítics sud-catalans, aixo és unicament la justificació d'una campanya molt més amplia, contra tot el que l'Estat francés anomena "separatisme"; es tracta, donces, en el fons d'una acumulacio d'informacions per a operacions més bastes a l'estil de les realitzades a Bretanya, Occitània i Còrsega contra les organitzacions que pretènen l'alliberament del seu poble del jou francés.

Ademés d'aquest aspecte es tracta d'una col.laboracio entre la policia espanyola i la francesa, facilitant-se mutuament tot tipus d'informacions. Els poders burgesos dels Estats espanyol i francés saben perfectament que la lluita per l'alliberament nacional dels Països Catalans tenen el mateix sentit a una banda i l'altra de la frontera política.

En aquesta línia i amb l'excusa d'estar buscant "armes" la gendarmeria i especialment la D.S.T. han realitzat dos escorcolls (perquisicions) a Perpinyà i a Elna (a casa del senyor Grau) A Perpinyà, al local del Socors Català, sotmetent a la gent que era al local a un interrogatori i a la seva presa d'identitat. Buscaven "armes" però de fet mirant full per full tots els documents, papers i revistes que trobaren, mirant de trobar relacions entre els grups nacionalistes revolucionaris de l'Estat espanyol i encara més buscant relacions amb grups de l'hexagon, (especial interés demostraren els senyors de la D.S.T en revistes com el "Poble Bretó" de l'Unio Democràtica Bretona o la mateixa "Falç").

Insistim, es una operació que sobrepassa els ambits dels refugiats, es una operacio contra els grups que lluiten contra l'opressió de l'Estat francés; siguem alerta !!

## *travailleuses exploitées en salanca...*

Dans un super marché de Saint Laurent de la Salanque, on débauche du personnel. "Ce n'est pas besoin que vous veniez travailler demain matin, on n'a plus besoin de vous..." lui a téléphoné le patron sans lui fournir le motif de son licenciement... pour cause, le patron du super marché avait fait des contrats pour 2 apprenties vendeuses, chacune d'elles effectuant un stage de 15 jours chez le patron, par mois.
Pourquoi des apprèntie à la place d'une ouvrière? pour mieux les commander ?
Toucheront-elles chacune la moitié du salaire de la vendeuse ?
La différence se répercuterait-elle sur les prix ? sinon, où passera-t-elle ?
L'ECT s'insurge contre ce genre de contrats dignes de voleurs.
L'ECT demande la retraite à 60 ans pour les commerçants et vendeurs afin que les jeunes trouvent du travail.
L'ECT demande que les primes d'installations soient exonérées d'intérêts.
Pour obtenir tout ceci, petits commerçants, employés, vendeurs, il n'y a qu'une solution l'autonomie.
Afin d'obtenir pour tous les catalans le droit de vivre et travailler dans leur pays la Catalogne Nord,

adherez à l'ECT.

-8000 demandeurs d'emploi en Novembre en Catalunya Nord...
Réductions d'horaires -Papéterie de Palalda, Etablissements Ollet Llobère à Saint Laurent de Cerdans - ...
Licenciements -49 à l'entreprise Castilux en Octobre - 5 à CIMATRA en Novembre pour raison politique...
Dépôts de bilans, faillites d'entreprises artisanales ...
Sous industrialisation, manque de débouchés
Difficultés de l'agriculture - mévente actuelle de la salade à la production...

Col.lectiu "Xomatge" de la Salanca.

## A PROPOS DE CHABESSIER...
### Les cloaques de la politique locale...

Au chevet des enfants CHABESSIER qui faisaient la grève de la faim pour la libération de leur père on a vu défiler du beau monde. Merles des Isles, l'adjoint de Paul Alduy, Ey, le maire giscardien de St Estève
Rappelons pour qui l'ignorerait encore que Chabessier est en détention provisoire inculpé pour avoir tenté de plastiquer le restaurant du réfugié basque Etxave à Bayonne. Le papa de ces pieux enfants aurait pu être responsable de la mort de dizaine d'innocents, si Etxave, vigilant, n'avait trouvé la bombe à retardement que Chabessier et ses petits copains avaient gentiment déposée dans les W.C. de l'établissement.

Que les enfants du terroriste Chabessier fassent la grève de la faim, à la rigueur on peut le comprendre. Que Ey giscardien apporte son soutien aux grévistes, cela aussi on le comprend; Giscard n'est-il pas allé saluer l'avénement du Juanfranquisme à Madrid. De toute manière Ey a, au moins le courage de ses opinions. Il est de droite et il le dit.

... Mais le Merles des Isles, adjoint d'un député maire qui appartient au P.S., voilà qui étonne, quand on ne sait pas ce qu'est le P.S. en Catalogne Nord.
Ce qu'est le P.S. ici ? Pour en avoir une idée, il faut imaginer quelque chose comme les cloaques de la Rome du Bas Empire ou les vespasiennes d'une léproserie. Nous le regrettons pour les quelques authentiques socialistes égarés dans cette Sodome de la politique mais la démarche du Merles des Isles est tout à fait conforme à l'image de marque de leur parti. Le Merles des Isles est le bras droit fasciste du socialiste Alduy. Cette démarche ne fait que confirmer ce que nous savions déja. Camarades socialistes du PS., il est vain de croire que vous pourres de l'intéreur régénérer un corps politique aussi gangréné. Vous risquez tout au plus la contagion.

Rejoignez les rangs des socialistes authentiques qui luttent pour la libération nationale et sociale de la Catalogne.

# del grup guillem de cabestany a l'agram...

Donces el Grup Guillem de Cabestany s'ha escindit. D'una banda queda amb el nom: en Jordi Auvergne, en Pere Figueres, en Reinald Dedies (que s'està a Paris) i l'Antoni Ortega (a Barcelona).
De l'altre: en Jaume Figarola i els que eren els nous vinguts al G.G. de Cabestany: Evelina Masnou, la Brigita Place, en Françis Desnuelles, en Patrick Figuerola , l' Henri Santiago i l'Yves Pages.
D'ençà de dos anys el Grup Guillem era organicament i politicament separat de l'Esquerra. Aixi és que l'escissio s'ha produit sense cap intervencio nostra; es deguda unicament a una evolucio interna. Aixo no vol dir que el que se produeix en el Front Cultural no ens concerneixi. Al contrari. Una de les raons que varen conduir l'ECT a deixar el Grup Guillem recorrer els seus propis camins va ser la consciència que la confusio politico-cultural es realitzava a costa de la necessaria expansio cultural. El problema es plantejava sobretot pel nostre company Miquel Mayol que havia sigut fundador del Grup Guillem. Un cop passades les eleccions legislatives on s'havia presentat, va considerar que la seva actuacio en el si del Grup Guillem dificultaria la tasca d'aquell.
L' autonomia del Grup de cara al Partit va ser positiva en el sentit que el Grup ha guanyat força popularitat.
L'escissio que s'acaba de produir és finalment un signe de vitalitat, car avui dia hi han dos grups d'accio cultural a Catalunya Nord. Aixo no vol pas dir que no ens hagim de pronunciar sus de les raons dels protagonistes de l'escissio. De fet aquestes toquen a la concepcio de l'accio cultural. Els motius avançats pels protagonistes son de dos tipus. Un motiu d'ordre artistic: els que van formar l'agram volien un espectacle collectiu mentres l'acte del Grup Guillem fins ara , segons ells, una sucessio d'actuacions individuals.
Aquell motiu sembla bastant segondari. De fet, dins el pensament del seu fundador,l' actuacio cultural havia de ser la més col.lectiva possible. S'havia fins i tot previst un espectacle de teatre partint de la peça MORT I RESURECCIO de M. OCCITANIA adaptada a la realitat nord-catalana. Si no s' havia dut a terme aquesta realitzacio o un espectacle de canço més col.lectiu era perqué els mitjans havien faltat. De fet encara és important subratllar que el Grup havia aconseguit una presentacio bastant col.lectiva amb els arranjaments i acompanyaments. El Pere Figueres desitjava cantar amb el minim d'acompanyament i aixo sembla que correspongui millor el tipus de canço seu. De tota manera les dues coses podien ser aviat complementaries.
En realitat l'escissio s'ha produit fonamentalment per un motiu d'ordre politic.
En el I° Grup Guillem de Cabestany , l'unitat del Grup venia finalment d'una concepció comu: la consciencia entre tots els que actuaven que l'acte - fins i tot quan se cantaven cançons d'àmor o cançons tradicionals - era un acte de rèsistencia a l'opressio cultural francesa. Donces l'unitat existia al nivell de la finalitat: l'alliberament nacional català.
En el que es podria anomenar la 2na epoca del Grup Guillem, aquesta finalitat no era tan clara als ulls dels nous vinguts: en J. Figarola i els seus amics son influenciats pel PCF que fa objectivament el joc de l'imperialisme françès a Catalunya Nord. Donces aquesta finalitat unificadora no existia.
La colla de l'AGRAM justifica la seva posició dient que per ells el fet de cantar en català no és una finalitat en si mateix,que el català és un mitjà privilegiat per denunciar una situacio economica desastrosa.
Que sigui un mitjà privilegiat, ho pensem. Però precisament, degut a l'opressio global (cultural i economica) que l'estat françès fa patir d'ençà de segles a la cultura catalana, l'us d'aquest mitjà no és neutra.
Que es volgui o no,, si amb el català es fa publicament altres coses que "Cuntalades", aquest fer és subversiu globalment parlant , sobretot quan es denuncia l'opressio economica.
En realitat, ens sembla que el problema és mal plantejat: pels de l'AGRAM, com ho hem dit, la finalitat del Grup Guillem no ha estat mai "cantar o dir poemes en català". La finalitat era una finalitat d'alliberament nacional i social, i es amb aquesta finalitat d'alliberament que els de l'AGRAM no estan d'acord.
Altrament dit, l'AGRAM, encara que confusament veuria dins la situacio de Catalunya Nord, el resultat d'una opressio purament classista. La solucio es forçosament una solucio francesa i per uns quants d'ells la solucio és le PROGRAMME COMMUN. Mentres pel

Grup Guillem no hi pot haver cap altra solucio que una solucio catalana als problemes nacionals.

Ara tot això queda encara molt fluix. La practica de l'AGRAM és bona de moment, encara que la justificacio de la llur separacio sigui criticable. Objectivament, de moment,

L'AGRAM es situa dins el moviment d'allibe rament nacional. Depen en part d'aquell moviment que aquesta situacio objectiva, s'arreli en una consciencia nacional... o que al revès l'AGRAM esdevingui qualcom com le Chiendent catalan... i de chiendent ja en tenim en orri en aquella desgraciada terra.

PER A NOSALTRES HA DE QUEDAR CLAR QUE NO HI POT HAVER CAP PRACTICA CULTURAL VALIDA A CATALUNYA NORD QUE NO SIGUI DE CLARA RESISTENCIA A L'OPRESSIO GLOBAL ( economica, social, politica i cultural ) DE L'ESTAT FRANCES.

Pourquoi tout ce qui se parle devrait-il être maudit ? "Bernicolades" que tout cela dit le catalan; ô venin subtil que cette école IIIème république modeleuse d'esprits et vectrice d'opinions en prêt à porter... Mais revenons à l'AGRAM qui nous contait l'"historia d'en Pep" "pagès de la muntanya " qui se voit contraint de descendre vers la plaine et se trouve confronté dans son itinéraire à une série de problèmes cruciaux: chômage, la Catalogne Nord bradée aux touristes, l'invasion des belges, du grand capital, l'exode des jeunes, les notables pourris, le litoral, le vin... les lecteurs de LA FALC auront reconnu une thématique familière. Il était donc heureux de refondre les thèmes en question en une version capable de franchir la rampe... l'historia d'en Pep, c'est une histoire-pretexte, servant surtout d'introduction aux chansons-tracts du groupe: messages de combat et de dénonciation. L'utilisation qui est faite de chansons folkloriques telles que "amb el dit" ou le "ball de la civada" est fort bien

# visca l'agram



N. B. aquesta ressenya ha estat censurada i estisorada per l'Indépendant de l'edicio 2 de Desembre 75. Cronica de Ceret.

Salle comble à Ceret mardi soir 25 Novembre où le groupe l'AGRAM nouveau venu sur l'autel de la catalanité et de la Nova Cançó Rosellonesa faisait ses premières armes. Transfuges de leur ainé le Grup Guillem de Cabestany et regroupés autour de Figarola, les éléments de la nouvelle formation, non dépourvus de punch, ont su gagner les cérétans à leur cause. Figuerola a du talent, on le savait; sa nouvelle équipe peut devenir -une fois le répertoire davantage étayé - un instrument de choc au service d'une idée qui laisse de moins en moins insensibles les catalans. On l'a bien vu avec les nombreux jeunes présents au spectacle: il est en train de finir le temps ou la langue catalane etait réservée au vase clos de la seule intimité et était comme refoulée de l'acte de parole en public. D'aucuns ont bien senti l'autre soir que le catalan avait sa noblesse et que seule la politique du silence, le refus de l'etat d'enseigner le catalan aux catalans etaient responsables de l'écorce inhibitrice qui recouvre encore bien des consciences savamment et méthodiquement dupées et dopées à la sauce d'une culture qui au dire de clerc ne saurait être concevable qu'en français et que pour le français.

venue, elle redonne vie à une veine souvent igorée des jeunes générations. Le déjà fameux "Lydia, l'idiota" et deux ou trois autres pièces magistralement interprétées sont dignes d'un 45 tours à succès. On regrettera peut-être le rôle assis et statique de la récitante Evelyne Erre ( dont la diction catalane, il faut le dire était remarquable) La fonction"d'exorciseur" qui etait la sien ne aurait gagné à être interprétée avec un support gestuel.
De ce point de vue l'AGRAM gagnerait à améliorer le jeu scénique. Il nous souvient d'avoir vu en occitan LA GUERRE DU VIN par le Théatre de la Carriera où chants, dialogues, et mimes allaient de pair: le résultat etait éblouissant.
Mais à quoi bon faire de l'exégèse, c'etait quand même bien. Le public est resté sur sa faim et a quitté la salle à regret. On ne peut que déplorer la scission intervenue au sein du groupe Guillem; car après l'historia d'en Pep une deuxième partie avec les prestations de Pere Figueres ou de Jordi Auvergne interprêtes de Joan Amade ou de Cerdà aurait fait, en apportant la note poétique, de la soirée, une apothéose.
Dommage. En tout cas l'AGRAM est là; par définition la plante est vivace et prolifique. Souhaitons lui de s'étendre et remercions le Centre Culturel Cérétan de l'avoir invité.

Galceran de Pinós.

## aproximació a la història dels països catalans

APROXIMACIO A LA HISTORIA DELS PAISOS CATALANS. - Paisos Catalans, 1975. - 72 p.

L'interès d'aquesta breu historia desl Paisos Çatalans resideix en el fet d'oferir uns esquemes d'analisi per a la interpretació de l'evolució històrica de la nació catalana ; d'una valor indiscutible, constitueixen una bona base de partença per a treballs posteriors mes aprofundits.

El nucli responsable de l'elaboració inicial (format de sectors pròxims al PSAN provisional) ja es manifesta en la mateixa introducció de l'obra; és conscient de l' objectiu concret perseguit, aixi com de les seves limitations.

S'hi delimiten amb claredat els següents periodes principals:
1- antecedents historics.
2- el nucli originari ( sVIII)
3- formacio del grup nacional (sIX XI).
4- Apogeu feudal. Expansio territorial i comercial... (s XII ...XIV.)
5- crisi economica i demografica. La revolucio agraria (XIV... XVII)
6- Submissio politica Desintegracio de les tructures feudals. Acumulacio capitalista (XVII...XIX.)
7- La industrialisacio. Ascenció de la burgesia. Aparició del proletariat(..1812-197)
8- De la burgesia al proletariat. Consolidació de la consciencia nacional i conquesta de poder politic... (1917-1975).
Aquell darrer periode es encara sudividit ( 1917-1923...23/31...31/36...36/39...)

Quant a l'analisi historica dels aspectes referents a Catalunya Nord, les llacunes hi son certament importants, explicables simplement per la manca del material necessari en l'elaboració inicial; per mor de realitzar les aportacions que l'equip de redacció reclama caldria doncs, un esforç intens de part dels coneixedors de la historia de les comarques sotmeses a l'Estat francès.
Des d'aquesta revista ds'obra una crida a tota collaboració possible a Catalunya Nord per a l'ampliació i correcció d'aquesta primera edició. Cal que tots contibuim a fer possible en el temps més breu possible l'elaboració de la "veritable historia dels PAISOS CATALANS " que tots els revolucionaris catalans necessitem.

L' "APROXIMACIO A LA HISTORIA DELS PAISOS CATALANS" es troba a la venda al local de l'E.C.T. 10 carrer Foy; al preu de 12 francs, port pagat.



**ABONAMENTS A LA FALÇ**

Per sobreviure la nostra revista necessita tenir més abonaments. Els que ja s'han abonat que facin conèixer la revista, que ens enviin noms de persones que poguin ser interessades : catalans fora del país, catalanistes, occitans etc.

Preu d'Abonament: 25f00 Ajuda : 50f00 i més
a "la Falç" : CCP 1 412 23. Montpelhier
Envieu el butlleti d'abonament a :
"la Falç" 10 Carrer Foy, PERPINYA.Catalunya.Nord

**ABONAMENT la Falç**

Cognom ........................................
Prenom ........................................
Adreça ........................................
.................................................

 Impremta especial E.C.T. PERPINYA. Directeur-gérant : J.ROURE. Diposit legal : 4 trimestre 1975.